

Prix de l'Abonnement — Edition Quotidienne
1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$ 9.00 \$ 4.50 \$ 2.25 \$ 0.75
POUR L'ETRANGER... 12.15 6.10 3.05 1.05
Les abonnements se soldent invariablement d'avance

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement — Edition Hebdomadaire
1 An 6 Mois 4 Mois 3 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER... 4.00 2.05 1.35 1.05
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1872

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 26 AOUT 1913

86ème Année

MEXIQUE

AMERICAINS ET ETRANGERS QUITTENT LE MEXIQUE.

Organisation de comités de secours dans les grands ports — Le message du Président Wilson — La France est aux côtés des Etats-Unis.

DECLARATIONS DU GENERAL CASTILLO BRITO: LE VÉRITABLE REBELLE, C'EST HUERTA.

Organisation de secours pour les fugitifs du Mexique. Création de comités dans divers ports.

Un groupe d'une trentaine de personnes a quitté La Vera Cruz à destination de la Nouvelle-Orléans, où elles débarqueront pour se rendre dans diverses contrées des Etats-Unis. Ces personnes ont dû quitter le Mexique, y abandonnant leurs situations ou leurs biens devant les actes de mauvais gré qu'elles ont eut à subir ou la crainte de représailles que l'on appréhende.

Le gouvernement des Etats-Unis appuie l'organisation de secours à distribuer à tous les fugitifs américains du Mexique; ils recevront à la Nouvelle-Orléans l'aide nécessaire pour leur séjour et pour se rendre dans les contrées où ils doivent retrouver leurs familles.

M. Thompson, nommé par M. le Secrétaire Bryan, s'est entenu dans ce but avec la direction de la Banque Hibernia et la Croix Rouge. Le département d'Etat supportera toutes les dépenses. En dehors de M. Thompson, d'autres agents ont encore été nommés pour des fonctions similaires à remplir dans divers ports: M. W. F. Persons et Jacob H. Schiff, à New York; Harry C. Archer et Rabbi Henry Cohen, à Galveston; H. J. Thompson et J. J. Gannon, à la Nouvelle-Orléans; C. J. Connor et Allen Knight, à San Francisco, et G. H. Ballou et L. A. Blackman à San Diego.

Exode d'étrangers établis au Mexique.

Des rapports de Mexico disent que la situation est désespérée. Dans le Chihuahua, il y a quatre-vingt-dix Américains dont une vingtaine se trouvent complètement sans ressources et prêts à partir aussitôt qu'un train gardé pourra les transporter en toute sécurité vers le Nord. Des Allemands, des Anglais et des Français sont aussi dans la même situation et parlant par ce train; de même, soixante-cinq Chinois devront être autorisés à passer aux Etats-Unis.

LE BANDITISME AU MEXIQUE Une femme chef de bande.

Washington, 25 Août. — Le consul Letcher rapporte aujourd'hui que 75 Américains sont arrivés à Chihuahua, venant de Madero. Ils ont raconté que cette ville avait été prise par une guérilla indépendante qui maintenant cherche à se joindre aux forces fédérales. Cette guérilla ne comprendrait que des bandits qui avaient d'abord combattu lors de la rébellion d'Orozoqui et qui sont restés sous les armes depuis, disent-ils.

Le consul du Canada à la Vera-Cruz dit que l'ente maraudeuse sous les ordres d'une femme infestent Canton Cordebo.

La France soutient la politique des Etats-Unis. Paris, 25 Août. — Le ministre des affaires étrangères de France a câblé à l'ambassadeur de France à Mexico des instructions lui indiquant de soutenir la politique des Etats-Unis envers le Mexique en faisant d'amicales représentations au Président provisoire Huerta.

Le gouvernement français se déclare convaincu par ses rapports qu'il tient de Washington, de la sincérité des intentions pacifiques qu'affiche le gouvernement des Etats-Unis envers le Mexique.

Fausse Rumeur. D'après une rumeur qui paraît provenir de cercles bien informés, le Président Poincaré se serait montré peu disposé à recevoir le nouvel ambassadeur du Mexique, M. de la Barra. Renseignements pris, cette rumeur serait sans fondement; M. de la Barra était déjà accepté par le gouvernement français avant son départ de Mexico. De plus, il est lui-même un ami personnel du Président Poincaré.

Le prochain message. Washington, 25 Août. — Si aucun changement ne se produit dans l'attitude du gouvernement de Huerta dans ces dernières vingt-quatre heures, le Président fera comme il l'a dit, lecture devant le Congrès assemblé demain mardi, de son message dans lequel il décrit la politique des Etats-Unis envers le Mexique.

Il discutera le message cette nuit avec les membres des deux comités réunis des affaires étrangères. Le message est toujours écrit en termes très aimables à l'égard du Mexique.

Dès qu'il aura été lu au Congrès, une copie en sera remise au corps diplomatique à Washington. Ce document est plus long que ceux de ce genre que le Président Wilson a coutume d'écrire; il compte, paraît-il, 4000 mots.

Declarations du Général Castillo Brito.

Le général Castillo Brito, parlant des événements du Mexique et de l'attitude des Etats-Unis, a déclaré que le véritable rebelle c'était Huerta et son parti; que le seul gouvernement constitutionnel était celui de Madero, qui avait été élu régulièrement par le peuple; que Huerta ayant détruit ce gouvernement par une véritable conjuration militaire, il est le seul rebelle, et que ceux qui se sont levés contre Huerta ne sont en guerre contre lui que pour rétablir un gouvernement qui soit constitutionnellement l'emanation du peuple. Donc Carranza et ceux qui luttent avec lui ont le bon droit pour eux et ne peuvent être traités comme des rebelles jetant le trouble dans un pays en faisant la guerre à un gouvernement régulièrement et constitutionnellement constitué. Reconnaître le gouvernement de Huerta c'est autoriser toutes les dissensions, dit-il, établir un précédent d'immoralité et se faire complices de la trahison.

FRANCE

Accident mortel d'aéroplane. Rouen, 25 Août. — M. Montalant, un aviateur français, et un passager, M. Méthivier, ont été tués hier par suite de la chute de leur hydroplane.

BALKANS

Londres, 25 Août. — Une dépêche de Constantinople reçue aujourd'hui donne les détails des négociations entre la Turquie et la Bulgarie. Les Bulgares auraient, paraît-il, renoncé à Adrianople moyennant d'autres compensations.

ALLEMAGNE

Célébration du centenaire de 1813. Kelheim, Bavière, 25 Août. — Tous les souverains allemands, y compris l'empereur Guillaume et les chefs des villes hanséatiques: Hamburg, Brême et Lubeck, sont rassemblés à Kelheim, où ils sont les hôtes du prince régent de Bavière, pour célébrer le centenaire de la campagne de 1813, qui délivra l'Allemagne du joug de Napoléon.

En plus des chefs d'Etat, cette petite ville de 4000 âmes a reçu 70,000 visiteurs, qui sont venus par chemins de fer ou en automobile, de tous les côtés de l'Allemagne.

ANGLETERRE

Jack Johnson en Angleterre.

Londres, 25 Août. — Les engagements de Jack Johnson dans les music-halls de Londres ont été résiliés, vu l'attitude montrée par le public.

Le tour de l'Angleterre en aéroplane.

Southampton, 25 Août. — Harry G. Hawker, amateur anglais, est parti ce matin à 5 h. 30 pour essayer une seconde fois de faire le tour en aéroplane des côtes d'Angleterre et d'Ecosse. La distance est de 16,000 milles; si elle est convertie en 72 heures, l'aviateur recevra un prix de \$25,000.

Hawker est arrivé à Ramsgate, le premier contrôle, à 8 h. 10, ayant mis 160 minutes pour couvrir 144 milles de Southampton. Il est arrivé à Yarmouth à 10 h. 40 et a couvert les 96 milles en 80 minutes. Il y avait une légère brume tout le long des côtes pendant la durée du vol, mais la mer était calme. Une foule nombreuse a fait fête à Hawker.

Après s'être reposé pour déjeuner Hawker est parti de Yarmouth à 11 h. 0 pour Scarborough.

L'ambassade américaine à Londres.

Londres, 25 Août. — Walter Hines Page, ambassadeur des Etats-Unis, a boué aujourd'hui pour trois ans un immeuble, 6 Grosvenor Square, où sera installée l'ambassade.

Les ambassades du Japon et de l'Italie, ainsi que la légation chilienne, se trouvent dans le même pâté de maisons.

ITALIE

LE PAPE REÇOIT EN AUDIENCE LE REV. P. J. M. LAVAL.

Rome, 25 Août. — Le pape a reçu hier en audience privée le Rev. Père J. M. Laval, ancien vicaire général et maintenant évêque auxiliaire de la Nouvelle-Orléans.

Mgr. Laval est recteur de la Cathédrale St. Louis et pasteur de l'église St. Vincent de Paul. Il est parti de la Nouvelle-Orléans le 2 juillet pour l'Europe, afin de rendre visite à plusieurs amis qu'il n'a pas vu depuis longtemps. Son itinéraire comprend St. Etienne (France) où habite son frère; Londonderry, Belfast, Dublin, Londres, Paris et Lourdes.

Mgr. Laval partira de Rome le 27 courant. Il reviendra par le vapeur "La France", de la Compagnie Générale Transatlantique. Il est attendu à la Nouvelle-Orléans vers le 1er octobre.

L'AFFAIRE SULZER.

New York, 25 Août. — Lynn J. Arnold d'Albany, un chaud partisan de Sulzer, a demandé au district attorney de New York de poursuivre Charles J. Murphy, chef du parti Tammany, Aaron J. Lvy, chef de la majorité démocrate au Sénat de l'Etat, et James J. Frawly, président du comité qui a fait l'enquête sur la campagne du gouverneur Sulzer.

La poursuite judiciaire de ces trois politiciens est demandée d'après les déclarations de plusieurs personnes présentées par le juge Arnold au district attorney. Ces témoins affirment l'existence d'un complot pour chasser Sulzer du gouvernement.

Le juge Arnold a répété sa déclaration que l'argent a été dépensé sans compte pour arriver à ce résultat.

Depuis plusieurs jours de nombreux avocats sont employés à recueillir toutes les preuves possibles à ce sujet.

SESSION EXTRAORDINAIRE DE LA LEGISLATURE.

Baton-Rouge, La., 25 Août. — Le gouverneur Hall a publié aujourd'hui une circulaire spéciale, convoquant la législature en session extraordinaire, le 8 septembre prochain. Parmi les questions qui seront soumises à l'assemblée se trouvent la reconstruction et le transfert possible de Monroe à un autre endroit de l'école professionnelle de l'Etat, ainsi que le choix d'un nouveau Sénateur d'Etats-Unis, d'après les nouvelles lois de la constitution fédérale, en cas de vacance parmi les représentants de la Louisiane.

Le meurtre de Mary Phagan.

Atlanta, 25 Août. — L'affaire de Leo M. Frank, accusé du meurtre de Mary Phagan, a été remise au jury à 12 h. 5, cette après-midi. L'avocat de la défense ayant demandé que le jugement soit cassé pour vice de forme, sa demande a été repoussée.

Frank, après délibération du jury, a été reconnu coupable.

LE CONGRES DE PHARMACIE.

Cincinnati, Ohio, 25 Août. — L'Association Nationale des Pharmaciens en détail a ouvert son congrès aujourd'hui.

Parmi les questions les plus importantes qui seront discutées se trouve la législation ayant trait à la vente des narcotiques, de certaines médecines brevetées. Il est dit que le congrès supportera la loi proposée au Sénat par Harrison contre les narcotiques.

ACCIDENT D'AEROPLANE.

Springfield, Mass., 25 Août. — Ralph H. Brown, un aviateur de Springfield, et son frère Raymond, âgé de 19 ans, ayant perdu le contrôle de sa machine, pendant un vol sur la rivière Connecticut, sont tombés d'une hauteur de 100 pieds. Ils ont pu être sauvés.

LES SOUVENIRS S'EN VONT!

Les Américains passent avec raison pour de formidables collectionneurs, pour ne pas dire entasseurs, d'objets divers plus ou moins curieux et authentiques. Ce cas ne leur est d'ailleurs pas particulier, les amateurs de tous les pays étant susceptibles de se tromper.

Cependant, pour des chercheurs, les Yankees ont manqué récemment une occasion qui ferait douter de leur patriotisme, pourtant confirmé.

Au cours d'une vente faite à Londres ces temps derniers, ils ont laissé passer devant eux sans soulever le premier drapeau national, orné d'étoiles, qui ait été fabriqué en Amérique Accompagnant cette pièce, une lettre du général Butler en certifiant l'authenticité.

En dépit de la sécurité offerte par ce document, la curieuse relique, n'ayant pas dépassé 787 francs, a dû être retirée des enchères.

Il semble étonnant que des gens qui ont des représentants dans tous les pays du monde aient préféré des toiles plus ou moins sincères, qu'ils paient au prix fort, si j'ose dire.

COMMENT ON TRUQUE LE THE.

Si la contrefaçon a trouvé de gros obstacles devant le café en grains et n'a pu guère triompher que devant le café moulu, elle a pris une large revanche avec le thé.

C'est qu'une feuille de thé possède toujours une feuille de thé, même quand un Chinois gouerné en a su tirer quelques infusions, et c'est le procédé le plus souvent pratiqué avec les thés d'Inde. Il s'agit de recueillir, de sécher et de rouler à nouveau la feuille qui a connu l'eau bouillante.

Le séchage est facile et la recoloration guère moins. On utilise l'indigo, le bleu de Prusse, le curcuma, mélangés à du gypse, du talc ou du kaolin, de la plombarine, des sables ferrugineux, des sulfates de fer ou de cuivre, du chromate de plomb, du cacou, du bois de campêche additionnés souvent de craie et de carbonate de magnésie. Le "roulage" est un peu plus difficile, mais on y arrive très vite en trempant les feuilles dans une solution de gomme.

Un chimiste en a pour quelques minutes à dévoiler cette fraude, mais vous-mêmes, vous pouvez y arriver avec un peu de patience. Il s'agit d'éprouver à l'eau une certaine quantité du thé suspect. S'il reste un résidu ligneux qui, séché, a perdu de sa couleur, c'est que votre thé est truqué. La fraude du thé se fait également sur l'addition des feuilles étrangères, mais il est évident qu'il faut malgré tout une certaine discrétion, car le consommateur reconnaît vite la supercherie. On n'a donc de ce procédé que pour augmenter légèrement le poids d'un envoi.

D'ailleurs, c'est surtout aux majorations de poids que les fraudeurs ont recourus. Ils n'hésitent même pas, et le fait a été plusieurs fois prouvé, à utiliser le plomb sous la forme de minuscules rognures.

Cette sophistication très dangereuse peut être vite dévoilée en soumettant le thé à l'action de l'hydrogène sulfuré. On voit alors certaines feuilles noircir; c'est le plomb qui se transforme en sulfure de plomb.

Il y a cependant une marque de "thé chinois" qu'on arrive à imiter parfaitement. Il s'agit de la fameuse variété dite "poudre à canon".

Les truqueurs préparent une masse composée de débris de thé, de feuilles étrangères, de sabliers très fins. Le tout, bien mélangé, est aggloméré en petites masses au moyen de féculé et de gomme. Ces masses sont colorées artificiellement, séchées et empaquetées.

Il y a un moyen facile de déjouer la fraude. Il est héroïque mais immédiat. C'est de jeter le produit dans l'eau. La gomme et la féculé fondent, désagrégeant le tout. Le sable tombe au fond, suivi d'une poudre formée de débris de thé et des feuilles.

Ajoutons que, d'une manière générale, les thés verts sont beaucoup plus facilement et plus souvent sophistiqués que les thés noirs.

Et maintenant, veut-on savoir, d'après les plus récentes statistiques, l'importance de la consommation du thé dans les principales nations d'Europe?

PLUS DE FEMMES QUE D'HOMMES EN FRANCE ET EN ANGLETERRE.

Le dernier recensement accuse, contre 19,500,000 Français, contre 19,500,000 Français. EN Angleterre, la proportion des femmes est encore plus forte; elles y sont, en effet, beaucoup plus nombreuses que les hommes. Et si l'on accordait un jour le droit de vote aux suffragettes, ce serait pour les électeurs masculins se soumettre à une majorité.

Si les Françaises s'avisent de réclamer elles aussi le droit d'être des représentants, le parlement français serait voué d'avance à la domination des femmes.

LA BREBIS PERDUE.

C'est le nom d'une singulière coutume nuptiale de certaines contrées italiennes. Le jour du mariage, quelques heures avant la cérémonie, tous les parents du marié accourent devant la maison de la fiancée. Là, ils interrogent les voisins, demandent si personne n'a aperçu une brebis perdue. Tout le monde répond négativement. Alors ils frappent à la porte de la jeune fille qui a eu soin de pousser les verrous. On se fâche de part et d'autre, on menace d'enfoncer la porte de cette maison où se cache, à coup sûr, la brebis tant cherchée, la foule s'assemble, les femmes crient, les enfants pleurent. Enfin, le père le plus proche du fiancé grince jusqu'à une fenêtre laissée ouverte, s'introduit dans la pièce et va ouvrir aux autres. La maison est prise d'assaut, on la fouille de la cave au grenier. La fiancée s'est cachée sous un lit où on fait semblant de ne pas la voir; l'usage veut qu'après de longues recherches, le proche parent du fiancé découvre la "brebis" apeurée, la tire de sa cachette, la fasse danser et boire et la conduise enfin à l'église où attend sagement et sans impatience le mari de tout à l'heure.

CONTRE L'ALCOOL.

A afficher dans les bars et débits où les amateurs de petits verres discutent gravement la valeur, la force (?) des alcools qu'ils ingurgitent en disant: "Ça pèse... tant." Des physiologistes ont plus sûrement déterminé la force du poison. Ainsi: 1 litre de cognac vieux (authentique 1893) tue 65 kilos d'animal; 1 litre de kirsch tue 61 kilos d'animal; 1 litre d'eau-de-vie de cidre tue 65 kilos d'animal; 1 litre d'eau-de-vie de marc tue 68 kilos d'animal; 1 litre d'eau-de-vie de prune tue 68 kilos d'animal; 1 litre d'alcool mauvais goût de fête tue 66 kilos d'animal.

COMMENT ON DOIT BOIRE L'EAU.

Il est très sain de boire de l'eau, mais encore faut-il savoir choisir sa boisson. Ne se servir jamais d'eau de la veille et renouveler sans cesse à mesure des besoins. On ne fait certes pas toujours. Il y a là une habitude dangereuse qu'il faut abandonner à tout prix.

Jamais de vieille eau dans la carafe! On pourrait presque dire qu'une très vieille eau est moins à redouter qu'une eau de vingt-quatre à quarante-huit heures, parce que les microbes ayant absorbé tout ce que le liquide renferme de substances nutritives finissent par mourir d' inanition. Mais, même dans ce cas, si les microbes meurent, il reste leurs toxines, et il ne faut pas dédaigner les sécrétions microbiennes. Conclusion: toujours l'eau fraîche, chez soi et à l'hôtel.

BLESSE PAR DE LA DYNAMITE.

J. E. Peyrel, demeurant 218 avenue du Parc de Ville, a été grièvement blessé à la jambe droite par l'explosion d'une cartouche de dynamite qui portait dans une des poches de son pantalon. Un éclat de marbre a frappé l'explosif pendant que Peyrel taillait un bloc dans le cimetière Greenwood.

POUR LA CATHEDRALE.

Aujourd'hui la fête de St. Louis, Monsieur J. Commerville est venu verser à notre caisse, en son nom et en celui de sa famille, la somme de \$2 pour le fonds de la Cathédrale St. Louis. Voilà un exemple qui, nous n'en doutons, sera suivi par tous ceux qui ont le culte du passé.

POUR FAIRE DU BON CAFE.

Le moka est le plus fin. Il gâche à vieillir en sac, loin de toute odeur. Mélange au bourbon ou au martinique, il joint la force au parfum. Le faire griller au moment de faire le café, mais on ne peut griller ensemble des qualités différentes qui exigent plus ou moins de temps. Faire le café hors de la cuisine, loin de toute odeur. Ne pas le laisser, si ce n'est très légèrement. Tenir la cafetière dans un bain d'eau chaude, pour que le café conserve sa chaleur. Enfin et surtout ne jamais laver les ustensiles du café, principalement la cafetière, qu'à l'eau froide passée rapidement. Une cafetière rincée à l'eau chaude perd tout le parfum accumulé. Il faut qu'une cafetière, comme une théière, soit "écouillote", ainsi qu'une pipe. La comparaison est triviale, mais elle dit la raison d'être de ce principe essentiel. Si bon que soit le café, si bien fait qu'il soit, il perdra la moitié de son arôme dans une cafetière "rincée".

POUR RECONNAITRE L'AGE D'UN CHEVAL.

Quand un cheval a passé neuf ans, vous avez un moyen infailible de constater son âge exact, un moyen simple et capable de mettre en défaut le plus maquignon des maquignons: il sera facile du reste, à nos lecteurs, de s'assurer du procédé.

Quand un cheval est âgé de plus de neuf ans, une ride paraît au coin supérieur de la paupière inférieure, et, chaque année, une autre ride bien marquée se forme successivement à côté. Ainsi, lorsqu'un cheval a trois rides à cette place, il est âgé de douze ans.

Désormais, impossible de vous faire passer une vieille rossinante pour une jeune pouliche de trois ou quatre ans. Le procédé a donc du bon.

POURQUOI FAIRE LE MALIN ?

Un banquier, conte la "National Zeitung", venait d'ouvrir ses bureaux à Berlin. On annonce un visiteur, déjà ! Le financier donne ordre de l'introduire, puis se précipitant sur l'appareil téléphonique:

— C'est vous, monsieur le baron Von Viarehendorfshaimer? Affaire de tout repos, monsieur le baron... Assurément oui, la hausse et certain et formidable... Deux cents pour cent! le moins... Très bien, je note monsieur le baron, vingt (quatre fois cinq), vingt mille marks.

Le banquier racroche, puis se tournant vers le visiteur: — Je suis à vous, monsieur... A qui ai-je l'honneur? — Je suis, répond l'inconnu, inspecteur des téléphones, et l'on m'envoie du bureau à vous prévenir que votre appareil ne sera branché que demain sur la ligne.

LES ETATS DU SUD REÇEVONT 25 MILLIONS DES FONDS POUR AIDER L'AGRICULTURE.

Washington, 25 Août. — Dix millions, soit \$5,000,000, ont déjà été déposés dans les banques du Sud, sur les cinquante millions que le gouvernement a placés dans les banques nationales pour aider les agriculteurs au moment des récoltes. Le montant total affecté aux villes qui se trouvent dans les états producteurs de coton a été annoncé aujourd'hui comme devant être de \$25,000,000. Le tableau de distribution de cette somme n'est pas encore terminé.

Nous ne songeons point à la mort parce que nous ne savons pas où la placer dans les différents âges de notre vie.